



Bertrand COUX

1976 - 1994

Saint-Cassin

Bertrand,
d'un sport individuel, tu as fait un sport d'équipe.
Grâce à toi, ces gymnastes sont devenus
une bande de copains, inséparables et complices.

Passionné, persévérant, tu tourbillonnais sur les agrès
avec le même élan qui animait ta vie.
Ce tourbillon marquera à jamais ton image
dans notre grande famille qu'est l'Alerte.

Les copains du mardi et du vendredi soir

Bertrand, tu nous as appris à aimer la vie,
à "déconner" et faire la fête.
Ta persévérance nous a incités
à aller jusqu'au bout de nos projets.
Tu nous as montré comment aider les autres.

Nous, tes amis de la gym,
nous saluons ton courage et ton esprit d'équipe.
Tu resteras à jamais dans notre cœur.

Les gyms de l'Alerte

Hier, avec quelques filles de la gym, on repensait aux
entraînements ; on était toutes d'accord sur un souvenir de
Bertrand gymnaste : ses flips.

Vous savez : vous êtes debout, partez en arrière, passez
en pont, puis en équilibre sur les mains et à nouveau debout
... Mais lui ! Mais c'était d'une hauteur et d'une raideur ! ...
Incroyable ! Des flips bien particuliers et bien à lui. Ah, mais ce
n'était pas grave, parce qu'il en voulait, il se battait pour y
arriver, et à n'importe quels agrès c'était comme ça ...

Bertrand, il était toujours présent et attentif quand on
avait besoin de lui. Toujours souriant, le mot pour rire et le
premier à vouloir faire la fête.

Pour découvrir Bertrand comme un jeune passionné et
enthousiaste, il fallait percer une certaine discrétion et timidité.

En fait, il était simple et nous communiquait sa joie de
vivre. C'est cette image, parmi tant d'autres, qu'on garde au
fond de nous.

Les Gentianes bleues

*Il y a sous le ciel un temps pour chaque chose,
un temps pour naître, un temps pour mourir,
un temps pour les rires, un temps pour les larmes,
un temps pour la guerre, un temps pour la paix.*

*Mais il y a aussi sous le ciel un temps
où l'homme excuse, libère, délie le corps,
ouvre le cœur, suscite l'esprit...
Temps de la foi, de l'espérance, de l'amour.*

*Bertrand, puisque tu pars, sache aussi
qu'il y aura toujours un temps pour toi.*

**Écoute, écoute,
l'ampur au fond de toi.
Écoute, écoute,
il te parle tout bas
de préparer la route.**

*Bep's, pourquoi as-tu déjà quitté le terrain alors que nous
avons encore tant besoin de toi ?*

*Nous pensions que rien ne pourrait t'arrêter dans ton élan
de vivre. Tes copains du foot n'oublieront jamais ta gaîté, ton
enthousiasme et ta gentillesse.*

*La joie que tu nous avais fait partager lors de ton premier
but restera à jamais gravée dans nos cœurs.*

Toute l'équipe de foot de Saint-Cassin

Bertrand,

*ton courage physique, ton adresse manuelle nous épataient,
tes qualités morales nous charmaient,
ta taquinerie nous amusait,
ta serviabilité était permanente et sans faille.*

*Aujourd'hui, la tristesse de ta famille est immense,
mais c'est le bonheur de t'avoir cotoyé
qui restera à jamais gravé dans nos mémoires.*

Ta famille

Le 25 septembre 1994, Bertrand, tu nous quittais à l'aube de ta vie, puisque tu avais tout juste 18 ans. Beaucoup trop tôt, bien sûr, mais même pour celui qui ne t'aurait pas bien connu, il suffisait de voir le nombre de tes amis, les petits, les jeunes, les adultes et les anciens réunis pour te faire un dernier adieu, pour savoir que déjà, tu avais énormément donné.

Tu as 8 ans quand, pour la première fois, tu vas découvrir la gymnastique à l'Alerte chambérienne, dans la catégorie des poussins. Sérieux et volontaire, tu gravis un à un les échelons de ce sport difficile, pour remporter, avec l'équipe fédérale pupilles, le titre national en 1986.

En 1991, à 15 ans, tu fais partie des "grands", puisqu'en gymnastique c'est à cet âge que l'on rentre dans les adultes. Mais tu n'oublies pas les plus jeunes, et, tout en t'entraînant, tu deviens moniteur bénévole pour à ton tour les encadrer.

Très vite, tu intègres l'équipe première de l'Alerte et participes en 1991 aux coupes d'hiver, en catégorie "individuel espoir" et par équipe, avec une qualification en demi-finale. L'année d'après, ton équipe gagne la demi-finale, pour en 1994 finir deuxième en finale, à un tout petit point des premiers, et ceci grâce à toi.

En effet, ton acharnement à l'entraînement, ta régularité, et enfin ton optimisme sans égal t'ont permis d'arriver au niveau des meilleurs. Tu étais la joie de vivre, et tu la partageais naturellement avec tous ceux qui te côtoyaient.

Le sport ne t'a pas fait oublier les études, et après avoir réussi ton baccalauréat en juin 1994, tu étais reçu à l'UFRAPS de Grenoble, pour préparer le professorat d'éducation physique.

Tu es parti, mais tous ces amis réunis autour de toi ont voulu te dire merci pour ce bonheur de vivre qu'avec eux, sans cesse, tu voulais partager.

Bertrand, nous ne t'oublierons pas.

Vous qui l'avez connu ou simplement croisé dans un concours, souvenez-vous.

Tes amis de l'Alerte